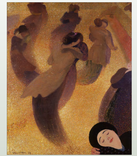
Félix Vallotton

# Intimités



collection
DOCUMENTS

Vertiges
ÉDITIONS VERTIGES

Félix Vallotton, *Autoportrait* (1897).

Les *Intimités* sont une série de dix gravures sur bois réalisées par le Suisse Félix Vallotton et publiées, à la fin de 1898, dans *La Revue blanche*. Ils représentent des intérieurs agrémentés de deux personnages formant un couple. Intervenant juste avant, dans l'œuvre de l'artiste, la réalisation de six peintures sur le même thème constituant la série dite des

<— EN PAGE TITRE.
Félix Vallotton (1865-1925), *La Valse* (1899).
Collection du Musée d'art moderne André-Malraux, Le Havre (France).

Le Mensonge

« Intérieurs avec figures », les planches sont intitulées, dans l'ordre de leur numérotation originelle, *Le Mensonge*, *Le Triomphe*, *La Belle Épingle*, *La Raison probante*, *L'Argent*, *Le Grand Moyen*, *Cinq heures*, *Apprêts de visite*, *La Santé de l'autre* et *L'Irréparable*. (Wikipédia).

Le Triomphe

Félix Vallotton est né à Lausanne, en Suisse, en 1865. En 1882, il entre à l'Académie Julian (à Paris), où il s'initie à la technique de la pointe sèche. En moins de dix ans, il parvient à se faire un nom auprès de l'avant-garde parisienne. Sa renommée devient internationale grâce à ses gravures sur bois et à ses illustrations en noir et blanc qui font sensation. Il renouvelle l'art

La Belle Épingle

de la xylographie. Ce revirement a pu être lié à la parution, au mois de mars 1891, de l'article d'Albert Aurier, « Le Symbolisme en peinture », appelant à un art « idéiste » et décoratif, d'où seraient bannis « la vérité concrète, l'illusionnisme, le trompe-l'œil ». Ses gravures sur bois, exposées en 1893, sont remarquées par les nabis, groupe qu'il rallie de 1893 à 1903.

La Raison probante

C'est à cette époque qu'il se liera d'amitié avec Édouard Vuillard. La dernière décennie du siècle est également marquée par son travail d'illustrateur, notamment pour *La Revue blanche*. L'une de ses affiches, « La revue *La Pépinière* » est reproduite dans *Les Maîtres de l'affiche* (1895-1900). En 1899, il avait rencontré Hélène Chatenay, dite « la Petite », une ouvrière

L'Argent

qui deviendra son modèle et partagera sa vie. Mais Vallotton n'est pas capable de s'engager. Plus soucieux du devenir de son œuvre que de fonder une famille, il épouse, en 1899, Gabrielle Bernheim (1869-1932), fille du marchand de tableaux Alexandre Bernheim. Pour faciliter son intégration dans cette grande famille parisienne, l'ancien anarchiste est contraint

Le Grand Moyen

à une certaine réserve; il délaisse alors la gravure au profit de la peinture. En 1900, il obtient la nationalité française. En mars 1902, il coordonne un des numéros les plus surprenants de *L'Assiette au beurre* (N° 48), intitulé « Crimes et châtiments », qui se compose de vingt-trois lithographies imprimées uniquement sur le recto et à détacher du cahier suivant

Cinq heures

des perforations pointillées, constituant un véritable album d'estampes. Durant l'année 1907, Félix Vallotton se consacre à l'écriture d'un roman intitulé *La Vie meurtrière*. Il peint des scènes d'intérieur, puis se consacre à des thèmes classiques, paysages, nus, portraits et natures mortes qu'il traduit d'une manière personnelle, hors des courants contemporains.

Apprêts de visite

Félix Vallotton est un artiste réaliste. Les situations qu'il décrit sont suggérées, sans embellissement ni glorification. Son art est indiscret, souvent traverse d'humour noir et de raillerie grinçante. Sa première exposition personnelle a lieu à Zurich en 1909. Il expose régulièrement à Paris, notamment en janvier 1910, à la galerie Druet, exposition dont le

La Santé de l'autre

catalogue est préfacé par Octave Mirbeau. Il participe à des expositions d'envergure internationale en Europe et aux États-Unis. En Suisse, sa peinture est principalement diffusée par son frère Paul, directeur de la succursale de la Galerie Bernheim-Jeune, à Lausanne, future galerie Paul Vallotton. Félix Vallotton est un travailleur acharné, sans cesse à la recherche

L'Irréparable

de nouvelles formes d'expression. Touché par l'horreur de la Première Guerre mondiale, il trouve dans le conflit une source d'inspiration. Il meurt en 1925.

Ce texte est une adaptation de l'article de Wikipédia sur Félix Vallotton. On le consultera pour plus de détails et pour les notes.

*Intimités*,
dix gravures sur bois
de Félix Vallotton (1865-1925),
sont parues, en 1898, à Paris,
dans *La Revue blanche*.

ISBN : 978-2-84816-277-0
© Vertiges éditeur, 2020
— 1278 —

Dépôt légal – BnF2 et BAC : quatrième trimestre 2020

**Lecturiels**
www.lecturiels.org